

Homélie du dimanche 14 mai 2023

Nous sommes, à nouveau, comme dimanche dernier, dans ce qu'on appelle « les Discours après la Cène ». Jésus est en confiance avec les disciples. Il dit son cœur, et, en même temps, il les enseigne. Dans ce passage Jésus dit : « Je prierai le Père ». Et, donc, il s'adressera au Père et lui fera une demande. Mais, quand ? Avant sa mort ? Après sa résurrection ? Sans doute après la résurrection : lorsqu'il sera « auprès du Père ». Jésus, « à la droite du Père », est présenté comme un intercesseur. En fait, comme un « défenseur ». Et Jésus dit sa demande. En réalité, il est immédiatement exaucé : « Je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur ».

C'est le Père qui donne. Depuis, toujours, dans la théologie chrétienne, le Père est la source, la source de tout don : il envoie le Fils et il donne l'Esprit. L'Esprit est présenté comme « un autre Défenseur ». Le premier « Défenseur », c'est le Fils, le second « Défenseur » c'est l'Esprit. Le « défenseur » protège, évite que l'on soit victime. Et, de fait, il y a le « défenseur », le « Paraclet » en grec, et l'Adversaire, le « satan » en hébreu. Le « Défenseur » veille à ce que nous ne succombions pas à l'Adversaire. La vie chrétienne est un combat. L'enjeu de ce combat est notre propre sort. Nous sommes attaqués, mais aussi protégés : l'Esprit est « pour toujours avec nous ».

Plus loin, Jésus annonce sa mort et sa résurrection : « D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais, vous, vous me verrez vivant. » Par sa mort, Jésus disparaît de la vue de ce monde, littéralement il lui échappe, mais les disciples, eux, le verront vivant. Cette annonce ne surprend pas. Elle correspond à un enseignement plusieurs fois répété de Jésus. Et déjà en Galilée. Mais, ici, Jésus ajoute : « et vous vivrez aussi. » Pour ainsi dire, la résurrection de Jésus n'est pas égoïste, seulement pour lui, à son seul avantage. Jésus est le Ressuscité, mais il est aussi le Ressuscitant : il fait vivre de sa vie et le Père donne l'Esprit, le « Défenseur « toujours avec vous ».

Jésus donne une précision capitale concernant l'expérience que ses disciples font de sa résurrection : « En ce jour-là vous reconnaîtrez que je suis en mon Père. » La résurrection de Jésus, c'est cela : « il est en son Père ». Et parce qu'il ressuscite pour nous il ajoute : « Vous reconnaîtrez que vous êtes en moi et moi en vous. » Quand il s'agit de deux objets, le contenant contient le contenu et le contenu est contenu dans le contenant. Il est impossible que le contenu contienne le contenant et que le contenant soit contenu dans le contenu. Mais, la relation avec Jésus est d'un tout autre ordre. Nous sommes « en » lui, nous sommes membres de son Corps, et, en même temps, il est « en » nous par le don de l'Esprit Saint. Je voudrais insister sur cette double expérience.

Nous sommes « en » Jésus. Nous sommes insérés, littéralement « incorporés » à lui. Et c'est ainsi que nous vivons et que nous sommes, en Eglise, membres de son Corps. Cette « incorporation » nous fait vivre de sa vie : tout membre vit de la vie du Corps entier. Et, symétriquement, Jésus est « en » nous : il nous habite, il nous anime de l'intérieur de nous-mêmes. Son amour nous pénètre et nous donne vie.

Dans le judaïsme et dans l'islam, il y a eu des courants mystiques. Mais, toujours, cela a été à la marge. Le judaïsme et l'islam placent la Loi au centre de leur message à tel point que, le plus souvent, ces courants mystiques, toujours à la marge, ont été combattus par les responsables des communautés. Dans le christianisme, aussi, il y a eu des mystiques et eux aussi ont pu apparaître comme des marginaux. Mais, en fait, en christianisme, la sainteté est mystique. On pense à un saint François d'Assise ou au curé d'Ars. Et c'est le christianisme comme tel qui est une religion mystique : une religion de l'union à Dieu.

Frères et sœurs, être chrétien, c'est pratiquer la charité, la « bienveillance », mais fondamentalement c'est faire l'expérience de Dieu, c'est vivre l'union avec Dieu. Et cela se vit au quotidien de nos vies. Dieu n'est pas présent de temps en temps, ici ou là, sa présence est omniprésente et son action incessante. Oui, frères et sœurs, nous sommes en Jésus et Jésus est en nous. Amen !